



A GHISONACCIA

L'art et la culture dans la rue avec Artissima

Impressionnante démonstration de tango argentin par Armando Copa et Maria-Livia Leoni. Du talent et de l'élégance à l'état pur pour Artissima.

/PHOTOS PAUL-MATHIEU SANTUCCI

Il régnait une ambiance de musée, mais complètement à ciel ouvert.

Samedi soir, en plein cœur de Ghisonaccia une soixantaine d'artistes - tous insulaires - s'est réunie à la demande des organisateurs d'Artissima.

Revenu après quatre longues années d'absence, Artissima avait promis d'en mettre plein les yeux. C'est chose faite puisqu'il suffisait de se promener dans les ruelles de la ville pour s'imprégner rapidement d'une certaine ambiance, presque magique.

Aucune voiture, aucuns bruits à part ceux des coups de pinceaux sur une toile où de quelques notes grattées sur une guitare cachée dans un recoin.

"C'est magnifique. Nous avons travaillé durement pour arriver à organiser l'événement. Quand je vois tout ce monde, je suis

contente", explique Veronique Della Tomasina.

Et pour arriver à un tel résultat, l'investissement humain a été plus que primordial. "Il a fallu que nous contactions tous les artistes un à un et ensuite nous avons dû mettre en place un certain nombre de choses qui nous a pris énormément de temps. Mais, sincèrement, ce n'est que du bonheur. L'important c'est que tout le monde puisse avoir accès à la culture et je pense qu'avec tout ce que l'on a ce soir, c'est une réussite", ajoute Marie-Laure Michelangeli, une des organisatrices.

Pour tous les goûts et tous les âges

Au fond de la rue, un petit coin attend les enfants. Un coussin, un petit matelas et des livres, il n'y a qu'à s'y installer et passer un mo-

ment. En fond, la chanteuse Loulou et son style particulier confèrent à l'atmosphère un sentiment de paix et de calme. Ce qui n'est pas pour déplaire. "Nous sommes en vacances depuis 10 jours dans un camping en bord de mer et en guise de sortie nous sommes venus ici. Le fait que ce soit organisé en plein centre-ville ça permet aux gens de pouvoir aller manger un morceau tout en écoutant et en regardant les expositions. C'est vraiment très réussi", confie Judith, une touriste.

Un peu plus loin, deux petits enfants concentrés tentent, eux aussi, de faire leur propre œuvre d'art. "Nous avons aussi mis en place un petit coin pour les enfants. Il est essentiel qu'ils puissent se sensibiliser à l'art et quoi de mieux pour eux qu'une manifestation comme celle-ci pour s'y es-

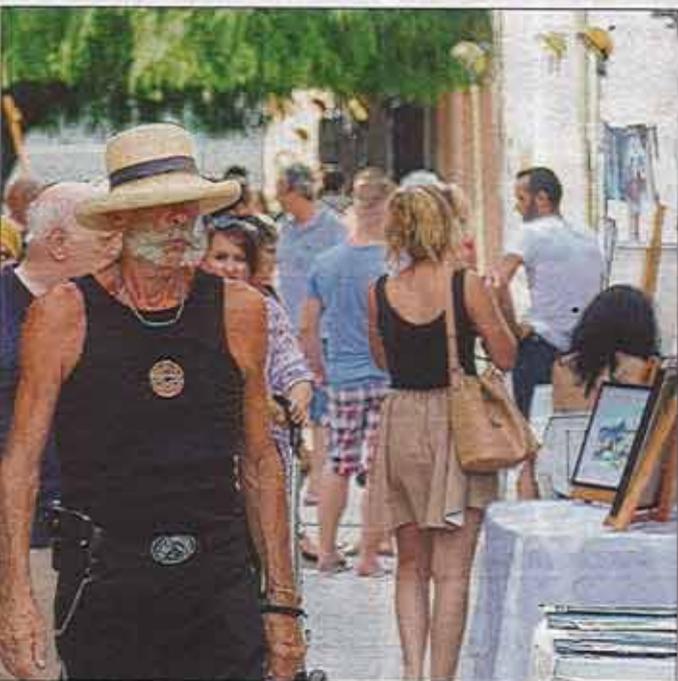
sayer?", précise Christine Fazi.

Parmi les artistes au milieu des passants, certains sont concentrés. Presque enfermés dans leur bulle. Et pour leur parler, il faut s'approcher tout doucement, et discrètement comme pour avoir le droit de pénétrer dans leur monde. "Ce qui me plaît c'est de peindre en public. Devant les gens. Et puis j'aime cette ambiance qui donne un charme au moment présent. Je suis venu exprès de Saint-Florent car je tenais à être ici", murmure Dito, un peintre sur toile.

Finalement, Artissima n'aura duré que le temps d'un soir. Comme si les organisateurs avaient voulu donner au moment un aspect éphémère, une dimension unique.

Et à en croire les murmures, le prochain rendez-vous est prévu dans deux ans.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI



Ribellu, un artiste qui se sert de vieux fers à cheval pour réaliser ses œuvres était également présent.



Les organisateurs avaient mis en place un atelier pour enfants afin de les sensibiliser à l'art.